

SURENDRAN NAIR Artiste indien

Biographie/Œuvre

Surendran Nair est né en 1956 à Onkkoor dans l'Etat du Kerala en Inde. Après avoir obtenu son BFA au College of Fine Arts de Trivandrum (1982), il a poursuivi des études à la Faculté des Beaux Arts, M.S.U. de Baroda où il a passé un diplôme en estampe (1986). Il vit et travaille à Baroda.

Son œuvre

L'artiste utilise dans ses peintures beaucoup des stratégies picturales du surréalisme telles que des paysages de rêve, la juxtaposition d'objets qui semblent n'avoir aucun lien ou des créatures symboliques ; il fait penser à René Magritte ou Francesco Clement. Lui-même rejette le label surréaliste, ses tableaux ne révélant pas de paysages de l'inconscient mais des scènes plus dramatiques.

Son œuvre la plus connue, An Actor Rehearsing the Interior Monologue of Icarus (2000) montre un homme nu, ailé, qui se tient sur la colonne Ashoka – un symbole sacré en Inde. L'indignation généralisée qu'elle a provoquée l'a obligé à retirer toutes ses peintures d'une exposition à la National Gallery of Modern Art à New Delhi en 2002, ne faisant là que renforcer sa réputation. Dans son oeuvre Cuckoonebulopolis, Surendran Nair parle d'un univers parallèle vaguement inspiré par « Les oiseaux » du dramaturge grec antique Aristophane dans lequel les habitants d'une ville - dans les nuages - jouent les médiateurs entre des dieux et leurs sujets sur terre.

Deux des peintures de sa série five subseries, "Elysium" (2010) et "Doctrine of the Forest" (2009) parlent des relations de l'humain et de l'animal avec le divin. « Doctrine of the Forest » se réfère aussi à une des origines du Kathakali, une danse et tradition théâtrale du 17^{ème} siècle du Kerala dont l'artiste est natif. Ainsi il faut être familier des légendes des divinités indiennes pour rentrer dans l'univers du peintre.

En 2017, Surendran Nair avait sa première grande exposition personnelle à la Aicon Gallery à New York : « Cuckoonebulopolis: (Flora and) Fauna ». L'artiste présentait une collection de ses peintures et de dessins inspirés par « The Birds », d'Aristophane.